COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
Du 06 au 12 août 2016

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

- **Économie Bleue……3**

- **Les Comores se préparent à accueillir le Programme IORA**
- **Santé : Fièvre aphteuse……5**

- **À Rodrigues, les premières 328 têtes de bétail abattues sur les quelque 4 000 affectées par l'épidémie**

- **Épidémie à Rodrigues : toutes l'ile touchée par la fièvre aphteuse selon la COI**

- **La fièvre aphteuse ravage Rodrigues**
- **La Genèse de l'Epidémie : Le Ministre Seeruttun : <Toute Rodrigues a été décrétée Zone de quarantaine >**
- **Abattage des bêtes : entre Rs 1500 et Rs 35000 pour des Rodriguais**
- **Rodrigues en veille d'urgence**
- **Maurice pas épargnée par la fièvre aphteuse**
- **Océan Indien : épidémie de fièvre aphteuse sur l'île Rodrigues**

- **Tourisme……14**
- **Arrivées touristiques: une croissance de 10,*2 % pour les sept premiers mois***
- **Promotion du tourisme : une brochure pour faire connaître Madagascar**

- **Océanographie……17**
- ***Océanographie: Des scientifiques de l'océan indien se retrouvent en formation*.**
- **Ocean AdvocaSea Bootcamp : Des projets à la pelle pour protéger l'océan**

HABARI ZA KOMORI
أخبار من جزر القمر | Nouvelles des Comores
Site d'information des Comores. Toute l'actualité des îles Comores et de la diaspora comorienne en continu

Les Comores se préparent à accueillir le Programme IORA

09/08/2016

Les Comores se préparent à accueillir le Programme IORA - formation sur "la manipulation de fruits de mer, le traitement post-récolte et de stockage de la pêche et de produits de l'aquaculture", du 1er au 2 Septembre 2016 à l'hôtel-Itsandra.

La production de poisson est la principale source de nourriture pour plus de 1 milliard de la population. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la consommation de produits de la pêche a presque triplé entre 1960 et 2003. De même, le sous-secteur des fruits de mer est l'un des principaux piliers de l'industrie de la pêche, qui est incorporé dans le concept de l'Economie Bleue. Avec l'augmentation rapide de l'aquaculture dans plusieurs pays en développement, ce sous-secteur devrait fournir plus de 50% de la population mondiale avec des produits de la pêche dans un avenir proche.





Comprendre les techniques de traitement post-récolte, la manutention et le stockage est important pour la qualité d'une pêche sûre et produits de l'aquaculture. En effet, plusieurs changements chimiques et biologiques se produisent dans les poissons qui meurent immédiatement après la récolte. Ce qui pourrait contribuer à sa détérioration, le rendant impropre à la consommation humaine. En fait, la façon dont le poisson est manipulé, traitées et stockées sont des facteurs importants qui influent sur la valeur nutritive des produits de la pêche. Alors que, dans le même temps, une technique de traitement post-récolte, la manipulation, le stockage, augmenterait le prix des captures en particulier pour les pêcheurs traditionnels.

L'objectifs de cette rencontre entre professionnels permettra de :

> *- Promouvoir le partage des connaissances et des meilleures pratiques des États membres IORA sur le traitement des fruits de mer, le traitement post-récolte et de stockage de la pêche et de l'aquaculture*
> *- Sensibiliser les États membres de l'IORA sur l'importance croissante de la qualité des fruits de mer sur le marché mondial du poisson.*
> *- Promouvoir le transfert de technologie sur le traitement des fruits de mer, le traitement et le stockage.*
> *- Pour améliorer la sécurité et la qualité des produits de la pêche et de l'aquaculture*
> *- Promouvoir post-récolte, de traitement et de stockage de fruits de mer d'hygiène*
> *- Pour optimiser profit des pêcheurs traditionnels d'un meilleur prix de leurs prises sur le marché.*

A la fin de cette formation, les Etats membres de l'IORA vise à :

> *- Améliorer les expériences existantes passées dans le sous-secteur des fruits de mer.*
> *- Promouvoir le partage et d'apprentissage dans le sous-secteur des produits de la mer entre les États membres IORA.*
> *- Améliorer le traitement des fruits de mer, la manipulation et le stockage des installations et des technologies dans la région IOR*
> *- Améliorer les normes d'hygiène pour le traitement des fruits de mer, de manutention et de stockage*
> *- Augmenter la coopération et la collaboration pour le partage de l'expertise dans le traitement des fruits de mer, de manutention et de stockage.*

Les Comores disposent actuellement une école de pêche et une usine de transformation des produits de la pêche déjà en cours. Dans le cadre du programme de formation IORA sur le traitement des fruits de mer, le traitement post-récolte et de stockage de la pêche et de l'aquaculture, les Comores seraient en mesure d'acquérir de l'expérience, ainsi que de partager des connaissances et des meilleures pratiques des autres États membres IORA. Ce programme de formation permettrait également de renforcer la collaboration, la coopération et la mise en réseau et permettrait de renforcer la part des États membres IORA du marché dans ce sous-secteur.

http://www.habarizacomores.com/2016/08/economie-bleue-les-comores-se-preparent.html

Santé : Fièvre aphteuse

LEMAURICIEN.COM

À Rodrigues, les premières 328 têtes de bétail abattues sur les quelque 4 000 affectées par l'épidémie

8 AOÛT, 2016



Depuis le week-end dernier, la lutte en vue d'enrayer la progression de l'épidémie de fièvre aphteuse à Rodrigues et à Maurice est passée à une étape supérieure. En attendant la réception des quelque 60 000 doses de vaccins pour Rodrigues et 10 000 pour Maurice, les premiers abattages de têtes de bétail ont été entamés – 328 bœufs, moutons, cabris et porcs à Rodrigues, et 258 autres à Vallée-des-Prêtres et à Richelieu. L'exercice devrait se poursuivre en crescendo à Rodrigues où l'épidémie est plus répandue avec quelque 4 000 bêtes à être éliminées dans une tentative d'éradiquer la fièvre aphteuse. Toutefois, cet épisode s'avère une épreuve des plus traumatisantes pour les éleveurs, qui doivent se séparer de leurs troupeaux et assister à l'abattage de leurs bêtes en leur présence. Entre-temps, un vent de protestation commence à souffler sur l'île, les éleveurs soutenant qu'ils auraient préféré voir leurs têtes de bétail être substituées au lieu de la compensation financière annoncée, qu'ils considèrent nettement insuffisante. En ce début de semaine, que ce soit à Port-Mathurin ou à Port-Louis, les cellules de crise et de veille sanitaire, mises sur pied, devront se réunir pour passer en revue la situation et renforcer, si besoin, le plan d'action sur le terrain car qu'on le veuille ou non, l'heure est grave pour l'élevage.

À Rodrigues, le plan d'urgence contre l'épidémie de fièvre aphteuse (Food and Mouth Disease) est appliqué irrémédiablement. À ce jour, les autorités vétérinaires, qui bénéficient de la collaboration de Veterinary Officers de Maurice et du soutien technique de la **Commission de l'océan Indien (COI),** ont identifié quelque 4 000 bêtes, soit des bœufs, des moutons, des cabris et des porcs, infectées et à être abattues. C'est ce qu'a confirmé au Mauricien, ce matin, le chef de la division vétérinaire de Rodrigues, le Dr Jean-Marc Samoissy.

« Des 4 000 bêtes identifiées, la grosse majorité relève du cheptel bovin. Jusqu'ici, 328 ont déjà été abattues depuis hier et nous allons poursuivre le travail selon un calendrier de travail établi sur la base des urgences », a poursuivi le Dr Samoissy, qui indique que pour l'abattage, des injections intraveineuses sont administrées aux animaux avant qu'ils ne soient égorgés et enterrés. Des informations en provenance de Rodrigues contestent le fait que des seringues sont utilisées au préalable. Mais aucune confirmation indépendante n'a été obtenue vu qu'un cordon de sécurité de 200 mètres, littéralement une No-Go Zone, est établi par les autorités autour des lieux d'abattage et avec accès limité à des particuliers.

Les opérations d'abattage à Rodrigues ont été menées dans des parcs de bétail dans les villages de Pistache, de Plaine-Corail, à côté du sir Gaëtan Duval Regional, Airport et d'Anse-Nicolas. À cet effet, la Commission de l'Agriculture de l'Assemblée régionale de Rodrigues a eu recours à l'expérience de quatre abatteurs, avec également l'intervention des équipements de la compagnie Transinvest pour des fouilles en vue d'enfouir les animaux. D'aucuns dénoncent le caractère cruellement « kwi-vide » de l'opération, les bêtes étant jetées par terre avant d'être égorgées.

à Rodrigues. …….

http://www.lemauricien.com/article/rodrigues-et-maurice-fievre-aphteuse-l-epreuve-traumatisante-l-abattage

Épidémie à Rodrigues : toutes l'ile touchée par la fièvre aphteuse selon la COI

5 AOÛT 2016



Les premières estimations ne sont guère encourageantes. Les experts de la Commission de l'océan Indien (COI) envoyés à Rodrigues pour étudier l'épidémie de fièvre aphteuse qui a touché plus d'une centaine de bœufs estiment que toute l'île est affectée. Les autorités mauriciennes devraient envoyer un autre vétérinaire à Rodrigues dans les jours qui viennent pour assurer le suivi au niveau de la campagne de vaccination et l'application des mesures visant à contenir l'épidémie.

« D'après le rapport préliminaire des experts de la COI, l'île entière est déjà affectée », explique le Dr Deodass Meenowa, chef des services vétérinaires. « Une équipe à l'Assemblée régionale de Rodrigues met sur pied les mesures nécessaires pour la surveillance et la sensibilisation. » Vu le caractère contagieux de la fièvre aphteuse, l'utilisation de désinfectant et le respect de mesures d'hygiène ont été recommandées afin de contenir l'épidémie.

À mercredi, 175 cas au total avaient été rapportés. « Mais mon équipe s'attendait à ce qu'il y ait une centaine d'autres cas qui soient

rapportés aujourd'hui (NdlR : jeudi 4 août) », ajoute le Dr Meenowa. L'équipe comprenant deux vétérinaires devait prendre l'avion pour rentrer au pays jeudi après-midi. Elle a en sa possession une liste de provisions dont Rodrigues a besoin pour la campagne de vaccination. Les autorités rodriguaises ont fait une demande pour qu'un autre vétérinaire de Maurice soit dépêché afin de faire le suivi sur place, ce qui devrait être fait dans les jours qui suivent.

http://defimedia.info/epidemie-a-rodrigues-toute-lile-touchee-par-la-fievre-aphteuse-selon-la-coi-38610/

clicanoo.re
Le Journal de l'île de la Réunion

La fièvre aphteuse ravage Rodrigues

12 août 2016

Depuis plusieurs jours, une épidémie de fièvre aphteuse sévit sur l'île de Rodrigues et à Maurice faisant des ravages dans les cheptels des deux îles. Selon les premières estimations, 4000 bêtes seraient infectées à Rodrigues et 2000 devraient être abattues. L'hebdomadaire « Kozé Rodriguais » dans son édition à paraître cette semaine titre « Le désastre ». ….Selon les déclarations du ministre de l'agro-industrie de Rodrigues, l'épidémie remonterait au 19 juillet dans la région de Terre-Rouge. Les premiers tests s'étant révélés négatifs, un épidémiologiste de la COI (commission de l'océan Indien) n'a été dépêché sur place que le 30 juillet... cliquer le lien pour en savoir plus

http://www.clicanoo.re/534385-la-fievre-aphteuse-ravage-rodrigues.html

LEMAURICIEN.COM
INDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION

LA GENÈSE DE L'ÉPIDÉMIE

Le ministre Seeruttun : « Toute Rodrigues a été décrétée zone de quarantaine »

Le ministre de l'Agro-industrie, Mahen Seeruttun, a retracé les différentes étapes de l'épidémie de fièvre aphteuse, qui ébranle le secteur de l'élevage à Rodrigues, avec plus de 4 000 têtes de bétail affectées par le virus et le cap du premier millier abattus par les services vétérinaires dans l'île. Cet exercice devrait se poursuivre avec le renforcement du personnel depuis hier après le débarquement dans l'île d'un contingent de membres de la Special Mobile Force pour prêter main-forte. Devant la détérioration de la situation, Rodrigues a été décrétée zone de quarantaine.

« *With regard to Rodrigues the situation has been worsening and the Rodrigues Regional Assembly has declared the whole of the island as quarantine zone. Measures are also envisaged to cull all the animals in the reported infected farms. My ministry will extend all the assistance to Rodrigues for a better control of the situation* », a confirmé le ministre dans une déclaration à l'Assemblée nationale. Les premiers signes de l'épidémie remontent au 19 juillet. Ce jour-là, la division des Services vétérinaires du ministère a été informée par le Chef vétérinaire de Rodrigues qu'un nombre croissant de bestiaux étaient malades dans la région de Terre-Rouge et de Rodrigues. Un premier groupe de 32 portaient des lésions buccales et bavaient excessivement. Deux premiers bœufs devaient succomber à cette maladie. Dans un premier temps, une infection virale a été diagnostiquée.

21 juillet : des prises sanguines prélevées sur les bêtes sont reçues à l'Animal Health Laboratory de Réduit et des tests effectués pendant trois jours. Ces examens en laboratoire se révèlent négatifs.

Avec le nombre de cas d'infections rapportés atteignant 70, l'assistance financière et technique est sollicitée de l'Unité de Surveillance de la Commission de l'océan Indien le 27. Subséquemment, deux vétérinaires du ministère et un épidémiologiste de la COI sont dépêchés dans l'île le 30. Le lendemain, après un Survey, 31 fermes sont identifiées comme ayant été infectées et des tests cliniques sont concluants dans 92 cas.

En parallèle, une interdiction d'importer du bétail de Rodrigues est décidée. La cargaison à être embarquée sur le *MV Anna* est stoppée. Toutefois, en dépit de cette interdiction, 13 conteneurs avec 91 bœufs, 69 moutons et 75 cabris sont débarqués à Port-Louis du bateau venant de Rodrigues le 1er août. Cette cargaison est dirigée vers le centre de quarantaine de Richelieu pour réduire les risques de contamination.

Le même jour, les services vétérinaires de Maurice sont mis au courant de l'arrivée d'une précédente cargaison de 82 bœufs, 101 moutons et de 140 cabris de Rodrigues en date du 15 juillet. Ces têtes de bétail étaient destinées à 19 fermes. « *Meanwhile, analysis of a set of blood samples received on 31 July from Rodrigues was carried out on the 1st August at the Animal Health Laboratory at Reduit and showed positive results have been obtained for the Foot and Mouth Disease* », ajoute le ministre. Des vérifications ont été effectuées sur les fermes avec des consignes strictes aux éleveurs.

À Vallée-des-Prêtres, des cas suspectés de fièvre aphteuse ont été décelés sur 80 bêtes alors qu'aucune indication n'a été relevée sur les autres fermes visitées. Une cellule de crise a été instituée pour décider d'un plan d'action et des consultations ont lieu avec le Premier ministre, sir Anerood Jugnauth, pour mobiliser la police dans le cadre du programme d'abattage des animaux contaminés, soit la dernière cargaison en quarantaine à Richelieu et à Vallée-des-Prêtres.

En sus de cela, une commande de 10 000 vaccins a été passée à un laboratoire au Botswana et un contrôle strict est exercé à l'aéroport pour la saisie de la viande crue importée par des passagers venant de Rodrigues.

FIÈVRE APHTEUSE

Abattage des bêtes : entre Rs 1 500 et Rs 35 000 pour des Rodriguais

Alors que la fièvre aphteuse continue à faire des ravages, l'Assemblée régionale de Rodrigues propose des mesures pour venir en aide aux éleveurs concernés par l'abattage de leurs bêtes, notamment avec une compensation.

Rs 35 MILLIONS. C'est la somme que l'Assemblée régionale de Rodrigues déboursera pour compenser les éleveurs concernés par l'abattage des bêtes contaminées par la fièvre aphteuse. Compensation qui varie entre Rs 1 500 (agneaux, chevreaux…) et Rs 35 000 (bœufs adultes).

À ce stade, le service vétérinaire de l'île a enregistré 36 décès liés à la fièvre aphteuse. On compte dix bœufs, 13 cochons, 11 cabris et deux moutons. Le nombre d'animaux infectés (bœufs, cochons, moutons, cabris) se chiffrait à 351 hier. Ils sont concentrés dans les villages du Nord, à Plaine-Corail et à Pistache.

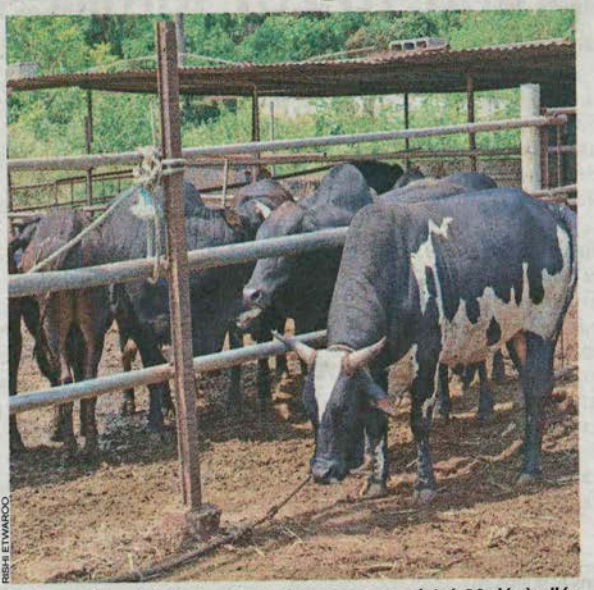
Afin de contrôler la prolifération de cette maladie virale, une série de mesures ont été prises par le ministère de l'Agro-industrie. Ainsi en a décidé le Conseil des ministres hier. D'ailleurs, un comité de crise a été mis en place depuis jeudi, le jour où Rodrigues a été déclarée zone infectée. Il interdit l'exportation des animaux et l'abattage de ces derniers pour la consommation.

En outre, afin de limiter les risques de propagation dans l'île, il est strictement interdit de déplacer les animaux d'une ferme – ou d'un village – à une autre, selon l'article 13 de l'*Animal Diseases Act* de 1995. Qui plus est, les animaux infectés doivent être isolés des autres animaux.

«Les éleveurs ont eu comme consigne de ne pas déplacer leurs animaux. Ceux infectés sont placés séparément des autres en attendant l'abattage. Les éleveurs doivent attacher plus d'importance à l'hygiène en étant avec les animaux», explique le vétérinaire Jean-Marc Samoisy.

Avant de procéder à l'abattage des bêtes, le service vétérinaire effectuera des tests pour confirmer si les bêtes ont, oui ou non, contracté la maladie. Un point connu sera identifié dans les villages infectés pour l'abattage. Une fois l'exercice terminé, les cadavres seront incinérés et enterrés. Cela, tout en respectant les normes de sécurité.

Parallèlement, toute l'île Rodrigues sera concernée par un exercice de vaccination. *«Nous avons fait une demande de 60 000 vaccins qui vont être acheminés dans l'île. Vu que ce n'est pas disponible à Maurice, on a dû faire un* emergency procurement *d'Afrique du Sud. Aussitôt qu'on aura les doses, on enclenchera la campagne de vaccination»*, fait valoir Jean-Marc Samoisy.



RISHI ETWAROO

Le service vétérinaire de Rodrigues a enregistré 36 décès liés à cette maladie virale.

Des prélèvements ont été acheminés à l'*Animal Health Laboratory* de Maurice. Les analyses étaient négatives. Une seconde batterie de tests a été réalisée avec l'assistance du réseau Veille sanitaire de la Commission de l'océan Indien. Les autorités locales sont toujours en attente des résultats.

Par ailleurs, trois autres vétérinaires spécialisés dans l'épidémiologie épaulent Jean-Marc Samoisy. Notamment Jowad Timol, qui suppose que la maladie est entrée à Rodrigues à travers de la viande importée. Les contrôles s'accentuent dans les zones portuaires et aéroportuaires. La force policière veillera à ce que le public respecte les consignes sous l'*Animal Diseases Act*.

A.-C.G.

WEEK-END |

Rodrigues en veille d'urgence

ÉLEVAGE : Rodrigues en veille d'urgence !

L'épidémie de fièvre aphteuse gagne du terrain avec plus de 400 têtes de bétail contaminées à hier matin
août, 2016



Depuis mercredi dernier, les autorités à Rodrigues sont en état de veille sanitaire d'urgence. Les craintes de la présence du virus de la fièvre aphteuse (Food and Mouth Disease) dans l'île et affectant de manière irrémédiable le cheptel de l'île s'avèrent dramatiques. Depuis, le décompte de têtes de bétail contaminées par cette grave maladie virale ne cesse d'augmenter. À moins d'une centaine en début de semaine, le nombre de bestiaux, principalement de bœufs, affectés par la fièvre aphteuse, a déjà passé la barre des 400, soit plus exactement 420 à hier matin, avec de nouveaux cas rapportés aux autorités vétérinaires de jour en jour, et 12 bœufs ayant déjà succombé au virus, de même que 22 porcs, 19 cabris et 11 moutons. À ce stade, le conseil exécutif de l'Assemblée Régionale de Rodrigues, qui prévoit un budget de Rs 35 millions sous forme de compensation aux éleveurs, a pris la décision que tous les animaux infectés seront abattus dans une tentative d'enrayer la progression du virus hautement contagieux. ..à lire plus

Campagne de vaccination

Le drame que vit Bernardin Isaure n'est pas unique à Rodrigues, car bon nombre d'éleveurs avec un cheptel de quel que 10 000 têtes de bétail dans l'île appréhendent ce cauchemar de voir leurs bêtes baver ou encore présentant des lésions nasales, buccales, podales ou mammaires, qui débutent par des vésicules. L'espoir réside dans le programme de vaccination contre la fièvre aphteuse annoncé par l'Assemblée Régionale de Rodrigues, qui a eu recours à l'Emergency Procurement pour se doter de 60 000 doses de vaccin.
La campagne de vaccination ne devra démarrer que la semaine prochaine, selon le Dr Samoisy, qui bénéficie de l'encadrement des services de deux Veterinary Officers du ministère de l'Agro-Industrie et d'un

épidémiologiste de la **Commission de l'océan Indien (COI).** La Commission de l'Agriculture de l'Assemblée Régionale s'attelle déjà à élaborer un plan d'aide à la relance de l'élevage après des consultations avec des éleveurs.

La confirmation de la présence de la fièvre aphteuse à Rodrigues a ouvert un front politique avec le leader du MR réclamant la démission du chef commissaire de l'Assemblée Régionale. D'abord, il s'est félicité de la décision du conseil exécutif visant à mettre sur pied une formule de compensation en faveur des éleveurs une proposition du MR depuis deux semaines déjà. Toutefois, il s'est interrogé sur la provenance du virus de la fièvre aphteuse et de la responsabilité des autorités dans le contrôle phytosanitaire à l'aéroport et au port. Dans l'immédiat, une des hypothèses serait que le virus de Food and Mouth Disease aurait été introduit par de la viande importée et non contrôlée à partir de Maurice.

Nicolas Von Mally privilégie une autre piste, soit celle de l'importation de bétail pour les besoins d'élevage. Il cite le précédent cas de mort suspecte de bétail dans la région de Saint-Gabriel il y a quelques mois et également la mise en quarantaine à Terre-Rouge de bêtes importées. Or, Terre-Rouge fait partie des foyers de la fièvre aphteuse avec l'épidémie en cours. Il a fait également état de cet éleveur de Mont-Charlot qui a perdu son troupeau de moutons, de cabris et de porcs avec l'introduction d'un cabri importé dans le parc. Tout cela remonte au mois de juin dernier.

Le leader du MR regrette que ces éléments n'ont pas été pris au sérieux et n'ont fait l'objet d'aucune enquête de la part des autorités, ce qui auarit pu faire adopter des mesures d'urgence plus tôt que prévu et prévenir l'hécatombe des troupeaux dans l'île. Il réclame une enquête approfondie tout en souhaitant voir le leader de l'opposition, Paul Bérenger, poser une Private Notice Question à l'Assemblée nationale sur cette épidémie dans les jours à venir……..

Ce qu'il faut savoir de la fièvre aphteuse

La fièvre aphteuse est une maladie animale (ou épizootie) d'origine virale. Le virus à l'origine de cette maladie est très contagieux et affecte les ruminants et les porcins, domestiques et sauvages. Toute épidémie entraîne des répercussions économiques significative.

La fièvre aphteuse se caractérise par l'apparition d'aphtes et d'ulcères superficiels. Ces lésions entraînent une salivation intense. L'animal boîte et présente des troubles de mastication. La production laitière chute. Tout animal suspect est abattu ainsi que l'ensemble du troupeau. Des tests vétérinaires devront confirmer le diagnostic. Le temps d'incubation de la maladie varie de deux à quatorze jours.

La fièvre aphteuse se transmet par trois voies de contamination :

— par contact entre animaux. Toutes les excrétions d'un animal infecté ont un pouvoir contaminant : air expiré, excréments, urine, lait, sperme

— par l'intermédiaire de vecteurs vivants (hommes ou animaux) ou inanimés (tracteur, voiture, chaussures)

— grâce au vent, qui peut, selon certaines conditions climatiques,

propager le virus sur de longues distances.
La maladie n'est pas transmissible à l'homme. Cependant, quelques cas exceptionnels ont été observés dans des conditions particulières. Les symptômes étaient mineurs (fièvre, cloques au niveau des mains et de la bouche) et ont disparu spontanément. Le dernier cas humain rapporté en Grande-Bretagne a été observé en 1966.

http://www.lemauricien.com/article/elevage-rodrigues-en-veille-d-urgence



Océan Indien : épidémie de fièvre aphteuse sur l'île Rodrigues

- 08 août 2016
-
- Une épidémie de fièvre aphteuse touche actuellement le bétail de l'île Rodrigues, un territoire de l'Océan indien rattaché à la République mauricienne. Le ministre mauricien de l'Agro-industrie indique que les autorités ont commencé à tuer les bêtes infectées.

S'exprimant devant le parlement mauricien, à Port-Louis, Mahen Seerruttun a indiqué que 258 animaux, soit 54 bovins, 144 chèvres et 60 moutons, ont déjà été tués par balle par la police, avant d'être incinérés. Une cinquantaine d'autres devraient être tués lundi, a-t-il ajouté, précisant que laquelle tout le bétail importé à Maurice depuis Rodrigues et infecté par la maladie serait abattu.

Sur cette île d'origine volcanique située à près de 600 kilomètres à l'est de Maurice, le nombre d'animaux infectés est estimé à 420 et l'épidémie, dont l'origine est inconnue, est considérée comme dramatique. "Cette épidémie est une vraie catastrophe, non seulement pour l'élevage à Rodrigues mais également pour l'économie de l'île", a déclaré Serge Clair, chef commissaire de cette île mesurant environ 18 kilomètres de long sur 8 de large et comptant quelque 40.000 habitants.

Serge Clair a annoncé qu'un budget de l'ordre de 35 millions de roupies mauriciennes, soit environ un million de dollars, est prévu pour compenser les éleveurs affectés. Le ministre mauricien de l'Agro-industrie a par ailleurs annoncé qu'un comité de crise a été institué à Maurice pour suivre de près la situation.

L'aide du comité de surveillance de la Commission de l'Océan indien a également été sollicitée. La fièvre aphteuse est une maladie virale très contagieuse qui affecte les bovins, les porcs, les chèvres et les moutons. Le virus peut être véhiculé dans le monde animal par la poussière, par des animaux contaminés introduits dans un troupeau sain, par les déplacements de l'homme ou par la consommation par des animaux de produits contaminés. L'abattage des bêtes touchées est systématique.

http://la1ere.francetvinfo.fr/ocean-indien-epidemie-de-fievre-aphteuse-sur-l-ile-rodrigues-387011.html

Tourisme

lexp.mu

Arrivées touristiques: une croissance de 10,2 % pour les sept premiers mois

8 AOÛT 2016



107 912 touristes ont foulé le sol mauricien pour le mois de juillet.

694 376. C'est le nombre de touristes qui ont foulé le sol mauricien de janvier à juillet de cette année alors que l'on en comptait 629 877 pour la même période l'année dernière. Selon les dernières statistiques publiées, ce chiffre représente une progression de 10, 2 %, soit environ 64 499 visiteurs de plus.

«Nous sommes en train de relever le défi d'éliminer la basse saison et bientôt nous ne parlerons plus qu'en termes de saison d'hiver et de saison d'été au lieu de dire basse ou haute saison», a indiqué le Premier ministre adjoint, Xavier-Luc Duval. Il commentait les arrivées touristiques pour juillet. Maurice a accueilli 107 912 touristes le mois dernier contre 95 695 pour la même période en 2015, ce qui représente une hausse de 12,8 %.

Quelques marchés en hausse:

Pays	Janvier à juillet 2015 (No de touristes)	Janvier à juillet 2016 (No de touristes)
Autriche	5,339	9,308
Bulgarie	490	1,081
Hongrie	835	1,613
Pologne	2,173	4,939
Turquie	389	2,227

Par ailleurs, une baisse des arrivées touristiques en provenance de la Chine et de la Russie a été notée. 47 499 touristes en provenance de la Chine ont foulé le sol mauricien entre janvier et juillet contre 51 774 l'année dernière. 5 405 touristes russes ont été accueillis durant ces sept derniers mois contre 6 958 en 2015.

http://www.lexpress.mu/article/287204/arrivees-touristiques-une-croissance-102-pour-sept-premiers-mois

Promotion du tourisme : une brochure pour faire connaître Madagascar

10/08/2016

Les touristes et visiteurs qui débarqueront dans la Grande île recevront à leur arrivée dans les aéroports de Madagascar une brochure qui fait connaître l'exceptionnelle richesse du pays. Ceci afin de donner encore plus de visibilité à « L'île aux Trésor ».

L'attractivité de Madagascar sur le marché mondial du tourisme reste un challenge. Pourtant, il faudrait également que les touristes qui débarquent à nos frontières connaissent davantage les destinations les plus prisées de l'île. D'où l'initiative du ministère du Tourisme et de ses partenaires de produire une brochure qui sera distribuée aux touristes au niveau des aéroports internationaux du pays comme à Ivato, Nosy-Be, Sainte Marie… cette campagne débutera ce mois-ci jusqu'à la fin de l'année. La présentation officielle de cette brochure s'est tenue hier à l'hôtel Colbert Antaninarenina.

Cette brochure d'environ une quarantaine de pages et intitulée, «*L'île au Trésor – Madagascar*», tirée à plus de 20.000 exemplaires, compile en quelques lignes et en quelques clichés l'exceptionnelle richesse de la biodiversité malgache qui n'a pas entièrement livré ses secrets ainsi que les destinations phares du pays. «*Le baobab, le lémurien, ou le plus petit caméléon au monde et les milliers d'autres espèces endémiques font de Madagascar 'L'île au Trésor*'». C'est en ces mots que Roland Ratsiraka, ministre du Tourisme explique dans cette brochure le choix de qualifier Madagascar d'île au trésor. «*Nous voulions une brochure de qualité avec moins de publicité mais beaucoup d'information. Ceci dans le but de donner aux gens le minimum d'information dès leur arrivée*», a-t-il souligné.

Madagascar promotion tour

Si les croisiéristes composent les 20% des touristes enregistrés aux frontières malgaches depuis l'annulation du visa de croisière, les promoteurs du tourisme ambitionnent effectivement de voir doubler le nombre de touristes débarquant à Madagascar en 2018. Depuis plus de dix ans, le nombre de touriste n'a jamais atteint les 400.000. L'année dernière, Madagascar a enregistré près de 250.000 arrivées. Pour cette année, ce chiffre devrait s'améliorer.

C'est l'objectif que se sont fixé en tous cas le ministère du Tourisme et les opérateurs touristiques de Madagascar pour la relance du secteur. Cela signifie que d'ici deux ans le secteur contribuera à hauteur de 12% au PIB contre moins de 6% à l'heure actuelle, procurera 1,6 milliard de dollars de devises et créera au moins 50.000 emplois.

Et c'est entre autres les aboutissant de « *Madagascar promotion tour* » qui consiste à faire la promotion de la Grande île en Asie (Chine) et en France (Paris) et à La Réunion. En effet, une délégation des promoteurs du Tourisme partiront pour La Réunion le 26 août, puis à Pékin, le 9 septembre et pour Paris le 20 septembre.

Arh.

http://www.newsmada.com/2016/08/10/promotion-du-tourisme-une-brochure-pour-faire-connaitre-madagascar/

Océanographie

Océanographie: Des scientifiques de l'océan indien se retrouvent en formation.

Aug 09, 2016

Des scientifiques de îles de l'ocean indien se reunissent depuis lundi 08 août à Flic en Flac pour un atelier de formation. Il s'agit de mieux communiquer leurs analyses. L.e projet MESA, financé a hauteur de 1,7 millions d'euros par l'union européenne et piloté par la commission de l'ocean indien.

La COI a pour sa part chargé le Mauritius Oceanography Institute de veiller à la realisation du projet dans l'ocean indien. Le ministre Prem Koonjoo a rappelé les mesures annoncées durant le recent budget en vue de promouvoir la recherche, des mesures visant surtout à rendre le Mauritius Oceanography Institute encore plus performant. Il parle entre autres de l'achat de bâteau au cout de 20 millions de roupies. Le gouvernement mauricien et l'Institut National de l'oceanographie de Goa signeron bientôt un accord pour la mise en place d'un institut oceanographique de classe mondiale a Maurice

http://mbc.intnet.mu/article/oc%C3%A9anographie-des-scientifiques-de-loc%C3%A9an-indien-se-retrouvent-en-formation

OCEAN ADVOCASEA BOOTCAMP – DES PROJETS À LA PELLE POUR PROTÉGER L'OCÉAN

10 AOÛT 2016



Les 26 participants du 'bootcamp' ont été initiés au kayak.

26 jeunes, âgés entre 18 et 28 ans, ont participé à l'Ocean AdvocaSea Bootcamp du 5 au 7 août. Ils ont travaillé sur des projets visant à protéger l'environnement marin. Des séances d'initiation à différentes activités, telles que le 'snorkeling', le kayak et la natation, étaient aussi au programme.

«Comment assurer une gestion durable et responsable des débris marins. » Tel était le thème de l'atelier résidentiel Ocean AdvocaSea Bootcamp (OAB), qui s'est tenu à l'Hôtel Tamarin. La séance de travail a eu lieu en marge de la deuxième édition de SeeingBlue. Karuna Rana, cofondatrice de Small Island Developing States (SIDS) Youth AIMS Hub-Mauritius (SYAH) et membre de Global Shapers Hub, explique que SeeingBlue est un concours qui a été organisé pour la première fois en 2014.

« De jeunes Mauriciens y présentent des projets sur l'embellissement et la préservation de l'environnement. La deuxième édition s'est déroulée, l'année dernière, et les participants ont été invités à participer au Bootcamp. Des outils nécessaires pour réaliser leur projet leur ont été fournis », explique-t-elle. Les trois jours de travail

étaient, en effet, axés sur la gestion de projets, les capacités de leadership, le pouvoir d'un réseau d'échanges et la communication.

L'OAB a bénéficié de la collaboration d'ENL Foundation, Rogers Group, **Indian Ocean Commission** et CIM Finance. Notre interlocutrice ajoute que SeeingBlue met en avant des idées et des solutions pour protéger l'océan. « L'île Maurice est réputée pour ses belles plages et son lagon bleu. L'océan constitue un de nos piliers économiques. Il sert à attirer des touristes, comme habitat pour la flore et la faune marines, ainsi qu'à se nourrir. Mais il est également utilisé comme un dépotoir pour des déchets », déplore Karuna Rana.

Barrières de mangrove et de jacinthes d'eau



Des jeunes travaillant sur leurs projets.

Pour résoudre ce problème, plusieurs jeunes participants ont élaboré des projets, dont l'équipe de Prateebha Ramroop. Ce groupe de cinq étudiants dans la filière BSc Applied Biochemistry à l'université de Maurice (UoM) n'a pas hésité à montrer son intérêt pour la protection de l'environnement marin. Grâce à son projet, l'équipe a remporté le premier prix de SeeingBlue.

« Le projet consiste à installer des barrières à l'embouchure de Le Goulet. La rivière entraîne des déchets débarrassés par des établissements hôteliers et des entreprises industrielles dans la mer. Nous étions tristes de constater cela lors d'un état de lieux », indique Prateebha Ramroop, 20 ans. Avec l'aide de son chargé de cours, l'équipe a élaboré des barrières faites à partir de rangées de mangrove et de jacinthes d'eau.

« La mangrove va retenir les déchets en plastique. Puis, les micro-organismes présents dans les racines dégraderont graduellement le matériau polluant. L'excès sera utilisé pour en faire du composé. Les jacinthes d'eau absorbent à leur tour des métaux lourds », explique cette habitante de Plaines-des-Roches. Elle souligne que la plateforme OAB leur a permis de peaufiner leurs idées et de donner une nouvelle direction à leur projet.

« Cela nous permettra de convaincre les organisations non gouvernementales et les compagnies de nous parrainer afin de faire de ce projet une réalité », dit-elle. Une seconde équipe de BSc Applied Biochemistry de l'UoM a terminé en troisième position. Elle est constituée de Rishikesh Conhye, Deepa Pokhun, Shama Aumeerrun et Zakaria Aumeeruddy. Elle s'est penchée sur un projet de poubelles souterraines… à lire plus

http://defimedia.info/ocean-advocasea-bootcamp-des-projets-a-la-pelle-pour-proteger-locean-39298/